

Brésil

1889

M^r le C^{te} Amelot de ChaillouM^r Blondel

Tome 53

pg 10 - (Archie de cartes de Amelot de Chaillou a René Goblet
Ministre des Affaires Etrangères de Petropolis - 9.1.889)
Relater que Silva Jardim faisait une conférence au local
de la Société de Gymnastique Française, quand la salle fut in-
vadée par groupes monarchiques aux quels on a estarié
étrange la Police. . . . 8 morts, mais 30 feridos etc.

L'Empereur a témoigné en conseil des Ministres
son vif mécontentement de cette échauffourée.
"Monsieur le Président du Conseil" a-t-il dit "cela
ne va pas bien; vous connaissez mes idées: la liber-
té pour tous et le droit pour chacun d'exprimer
son opinion; je ne veux plus de ces choses là. Jamais
depuis 44 ans que (je gouverne) cela ne m'est arri-
vé; je ne veux pas de sang versé, le peuple est bon
et facile, jamais il ne m'a échappé; faites comme
moi. Messieurs, le gouverne-
ment a ma confiance et sait ce qu'il a à faire!"

4 pags 90 sqts. Archivos de carta do C^{te} Amelot a Mr. Spuller,
 4 Ministro dos Neg. Estrangeiros - Rio - 9.5-89

4 Une légère reprise de la fièvre jaune et l'apparition d'une
 4 nouvelle épidémie ont dérangés les projets de fêtes, orga-
 4 nisées par les Comités Républicains français réunis
 4 en Assemblée.

4 Notre petite colonie cruellement frappée, comptait
 4 trop de familles en deuil pour réaliser le Banquet,
 4 la représentation théâtrale, et le Bal, qui devaient
 4 se succéder. Une des organisateurs appelés par le
 4 télégraphe sont partis; enfin on a dû constater,
 4 en faisant la liste pour cette dernière fête, que pres-
 4 que toute la jeunesse avait été enlevée par l'épi-
 4 démie, les chefs d'établissements écrivaient: "des
 4 jeunes gens nous n'en avons plus, ils sont tous
 4 morts".

Conformément au désir exprimé par le Gouvernement
 Impérial, j'ai apporté toute la prudence et recom-
 mandé toute la réserve possible pour cette mani-
 festation patriotique, exclusivement française dont
 le grand caractère d'unanimité impressionnera beaucoup
 le pays.

Cette nouvelle marque d'adhésion irrébranlable à nos
 institutions républicaines est donnée avec le calme
 et toute la sagesse de nos dignes colonies françaises...
 elle a résolu d'éviter tout ce qui pourrait créer au
 Gouvernement Br. une difficulté ou un embarras la phase délicate que le

pays brésilien actuellement

Bresil
1889 etc

33
Tome 53

pg. 104 - sgts Brecho de cartado C^{te} Amelot ao Ministro Spulley
Mia 10-6-89, tratando de organizaçõ do gabinete Ouro Preto:
.....

En usant des justes ménagements dûs aux circonstances et au parti qui a osé faire l'émancipation, on ne peut nier que les Conservateurs viennent de procéder à leur suicide par leurs fautes, leurs dissentiments, leurs rivalités personnelles. Le dernier Ministère, celui du 10 Mars, ne descend pas du pouvoir, il en tombe mal: sa mauvaise gestion financière lui a été prouvée, et on a pu établir qu'il avait absolument manqué de désir, de sèressement et gaspillé vingt millions.

Le parti libéral qui arrive au pouvoir avec le V^{te} de Ouro Preto pourra-t-il subsister avec des forces parlementaires exactement contrebalancées, étant donné que le pouvoir modérateur se refuse à être départageant et à trancher ces questions de son autorité ou, tout au moins, de son influence supérieure?

L'avenir seul en décidera.

En somme, on attend du nouveau Cabinet une débent politique de l'opposition, non qu'elle désarme, mais parce qu'elle se trouve en face d'un homme énergique, décidé à lutter pour la pacification et le relèvement du pays.

L'abolition est un fait accompli au prix de cruelles épreuves. C'est au nouveau Ministère qu'il appartient de les adoucir, en créant des ressources hypothécaires, une sorte de Crédit Foncier, qui donnera aux Fazendeiros le crédit à bas

34 prise. On rattachera ainsi, peu à peu, aux intérêts de la Couronne, les Planteurs qui, lésés dans leur fortune, s'en étaient éloignés, et on conjurera la ruine de toute la petite propriété.

Tel sera, je pense, la première et heureuse mesure énoncée dans le programme du Cabinet.

Bresil
1889 etc

35
Tome 53

pg 107. Trecho de carta de Anelot ao M. Spuller - Rio - 16-6-89

Monsieur le Ministre

Le mouvement politique Fédéraliste des provinces de l'Empire a été la première préoccupation du nouveau Cabinet. . . . (relata a viagem ao norte do Conde d'Eu e Silve Jardim embarcando no mesmo navio. Kata des inten-
ções de S. J. de chegar aos lugares antes do Príncipe, fazer confe-
rências etc, mas teve insucesso na Bahia e esperava tirar revan-
che das Províncias Amegônicas, desejosas de autonomia. ~~Por~~
~~des~~ Um P. S. noticia o insucesso em Pernambuco, achando
possível que S. J. desista do resto da viagem.

Bresil - 1889 etc

Tome 53

pg 113 r - 116 v de Anelot a Spuller - Rio 17-6-89

... Il ne faut pas apporter dans les jugements sur l'Amérique les mêmes procédés d'analyse qu'on em-
ployerait en Europe. Au Bresil, il n'y a pas de peuple propre-
ment dit, la population est donc facile, clairsemée, d'une
apathie toute créole, et la société y est plus facilement
troublée par des appetits qu'elle ne s'émeut par des idées.

Enfin, les planteurs qui vivent sur leur terre, igno-
rants, et se réveillant à peine des temps féodaux, sont,
on le pense, des républicains de hasard, n'offrant au-
cunement aucune garantie, et ne demandant qu'à se rallier
au point de la moindre mesure financière favorisant leurs
intérêts.

Je considère la situation, malgré les déclamations de la presse, les acclamations d'une minorité turbulente, et l'opinion de plusieurs Collègues, comme actuellement assurée entre les mains d'un Ministère intelligent et énergique. C'est dans cette stabilité seulement que nous trouvons les garanties pour notre influence, notre commerce, et les capitaux industriels français engagés au Brésil.

pg 117 - ~~reçu~~ pour n.º Ry, 10.

VII. 89 - Anulet a M. Spiller

La Commission du Jockey Club Brésilien a proposé au Comité organisateur de votre fête nationale de fixer au 14 juillet la date du grand Prix de Rio de Janeiro pour la Commission et les Agents de la République un pavillon orné de drapeaux français devant lequel les députations des Étudiants et des Écoles du jour viendront saluer la France et la République et y présenteront bien entendu - c'est le vrai but - de crier "À bas la monarchie Vive la République Fédérale Brésilienne". Messieurs les Membres du Comité Français, tous s'en

34

certainement Républicains ont en la
sagesse et la prudence de décliner
cette offre; l'~~idée~~ idée d'un grand
Banquet d'où l'on n'aurait pu éli-
miner la Pense Brésilienne, cer-
taines personnalités bruyantes,
à où des discours devaient être
prononcés contre la forme de gou-
vernement établi a dû être aban-
donné. A l'heure actuelle notre
Comité est assiégré par les délé-
gués de la jeunesse des Ecoles,
qui veut absolument manifes-
ter et s'incorporer à cette fête,
qui doit rester, ici, et en ce
moment, exclusivement fran-
caine, pour que les agents de la
République puissent y assister
sans graves inconvénients.